Iran

CHOPIN

1810 – 1849

—

Zbiory Stowarzyszenia I. F. C.

A l'occasion du centenaire de la mort de l'artiste

CHOPIN

VIE & ŒUVRE

PUBLICATION
DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

TÉHÉRAN
1328

Zbiory Stowarzyszenia I.F.C.
1502
INSTYTUT FRYDERYKA CHOPINA WARSZAWA BIBLIOTEKA

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANCO-IRANIEN





تصوير «شوپن»
اثر « ژرژ سان »

Frédéric Chopin
par Georges Sand

AVANT–PROPOS

Les grands génies de l'Art ne peuvent appartenir à leur seul pays d'origine. Leurs œuvres éternelles, incarnations vivantes de leurs hautes pensées et de leurs sentiments élevés ont un rayonnement qui ne connaît plus de frontières. Dès qu'ils ont donné la vie à tel ou tel chef-d'œuvre, ils appartiennent à l'humanité tout entière qui se berce de leurs chants et de leurs frissons d'Amour.

C'est ainsi que Hafiz, Gœthe, Saadi et Shakespeare sont les gloires de l'humanité et tant que la terre vivra, leurs noms ne manqueront pas de se transmettre de bouche en bouche.

Frédéric François Chopin est également l'un de ces génies à qui leur art et leur originalité ont valu une réputation universelle. Il a vu le jour en cette Pologne héroïque dont le peuple a fait montre, au cours des siècles, d'un courage et d'un patriotisme exemplaires pour la sauvegarde de son indépendance nationale. Mais aujourd'hui F. Chopin fait partie de ce petit nombre d'élus qui attirent, par la poésie et la grâce de leur génie artistique, l'admiration unanime de toutes les nations cultivées.

A cette époque où les pays et les peuples du monde civilisé célèbrent le centenaire de la mort du grand musicien, le Ministère iranien de l'Education Nationale se fait une gloire de suivre leur exemple en organisant à son tour une séance commémorative présidée par Son Altesse Impériale la Princesse Chams Pahlavi.

Le Ministère se fait également un plaisir de publier la présente brochure où les amateurs de l'art musical et les admirateurs de Chopin pourront trouver une courte biographie du célèbre compositeur et quelques modestes réflexions sur son œuvre.

Le Ministre de l'Education
Nationale
Docteur A. H. Zanguéneh

FRÉDÉRIC CHOPIN

1810-1849

I. ESQUISSE BIOGRAPHIQUE. A l'époque fiévreuse où le Romantisme avait atteint son apogée, durant les jours où les romans fantastiques de Balzac se vendaient comme des feuilles d'or, les jours où les admirateurs de Hugo montaient la nuit au sommet des tours Notre-Dame pour contempler les beautés de Paris, baigné dans le clair de lune, au No. 9, *Square d'Orléans,* vivait un jeune homme svelte, vêtu de satin de couleur vive, qui, tout comme les jeunes

* Ces notes on été largement inspirées par l'ouvrage de *M. Elie Poirée* sur F. Chopin, publié dans la collection «Les musiciens célébres» chez Henri Laurens, Editeur, 6, Rue de Tournon, Paris (VI°), ainsi que du texte persan de *M. Zavène Hacopian,* publié dans la présente brochure. I. S.

aristocrates de ce temps-là, portait des gants blancs et tenait un stick à la main. Son regard rêveur et mélancolique fixait le plus souvent d'autres horizons, la douceur triste que reflétait son visage pâle traduisait une souffrance intérieure de la plus haute intensité. On eût cru que son faible corps était incapable de supporter les élans passionnés d'une âme tourmentée et indomptable.

L'histoire célèbre cet homme sous le nom de Frédéric François Chopin, pianiste virtuose et illustre compositeur. Les Parisiens d'alors, plongés dans les agitations du mouvement romantique, le considéraient comme un homme heureux, lui, si choyé par les femmes et l' «enfant gâté» des salons aristocratiques. Mais aujourd'hui en feuilletant les pages de sa vie précaire nous n'y rencontrons que souffrance et tristesse entrecoupées par une joie que la création musicale est seule capable de dispenser.

On sait que Chopin est né le 22 Février 1810 à Zélazowa-Wola, village situé à une vingtaine de verstes de Varsovie en Pologne. Son enfance et sa toute première jeunesse sont marquées tout d'abord par une sensibilité rêveuse et maladive ainsi que par des dispositions prodigieuses pour la musique qui font de lui un virtuose du piano dès l'âge de sept ans. «Fricek est né pour la musique!» déclaraient les siens. «A l'âge de huit ans, écrit un de ses nombreux biographes, il avait débuté, en public, à un concert de bienfaisance; vêtu à l'anglaise avec un grand col blanc dont il était très fier, il avait ravi, électrisé l'assistance par son exécution d'un concerto de Gyrowetz.» Le grand succès de son talent le conduisit à Vienne, à Berlin et ailleurs par le monde où

il s'en ira, seul, tenter fortune selon l'expression de son premier maître, Elsner, Directeur du Conservatoire. En effet le succès est incomparable et les contacts fructueux au cours de cette tournée artistique. Un bel avenir l'attend et malgré la passion qui l'attache à Constance, il ne peut résister à la tentation de s'acheminer vers Paris où s'épanouiront dans toute leur splendeur les élans impétueux de son âme de poète et de créateur.

Vers la fin de l'année 1831, Paris l'accueille dans une atmosphère agitée par le mouvement romantique qui sied parfaitement à son caractère mobile, à son âme rêveuse et mélancolique. Le premier concert a lieu le 26 Février 1832 où Chopin paraît pour la première fois devant le public parisien à la salle Pleyel. Chopin y joua son concerto en *fa mineur* d'une façon incomparable et fut applaudi frénétiquement par un public de choix et par des maîtres tels que Hiller, Liszt et Medelssohn. En très peu de temps Chopin arrive à s'imposer comme virtuose, mais il fallait la circonstance fortuite d'une soirée chez le Baron de Rothschild pour exciter l'admiration délirante du monde aristocratique et pour lui assurer la fortune en lui attirant la plus riche clientèle du Tout-Paris. Dès lors il avait la possibilité assurée de vivre largement et sa vie se transforma subitement. Il devint le virtuose préféré des salons et le professeur à la mode; comme créateur, il apportait dans ses bagages un nombre déjà considérable d'œuvres restées manuscrites mais achevées et prêtes à être publiées.

De 1832 à 1837 Chopin fut véritablement, complètement heureux. Durant ces cinq années, les plus belles et les

plus fécondes de sa vie, sa réputation achèvera de s'établir tant à l'étranger qu'en France où Paris lui apporte la consécration rêvée.

«L'ensemble de sa personne, dit Liszt dans son éloquent panégyrique de Chopin, était harmonieux. Son regard bleu était plus spirituel que rêveur, son sourire doux et fin ne devenait pas amer. La finesse et la transparence de son teint séduisaient l'œil, ses cheveux blonds étaient soyeux, son nez recourbé, expressivement accentué, sa stature peu élevée, ses membres frêles. Ses gestes étaient gracieux, le timbre de sa voix un peu assourdi, souvent étouffé. Ses allures avaient une belle distinction, et ses manières un tel cachet de haute compagnie qu'involontairement on le traitait en prince. Toute son apparence faisait penser à celle des convolvulus, balançant sur des tiges d'une incroyable finesse leurs coupes divinement colorées, mais d'un si vaporeux ténu que le moindre contact les déchire.»

Durant cette période parisienne où sa gloire s'affermit de plus en plus, il ne faut pas oublier de mentionner ses relations avec les compositeurs célèbres tels que Liszt, Mendelssohn et Schumann. En 1835 Chopin rencontre également Bellini et les deux artistes ne tardent pas à se lier d'une étroite amitié. Il y avait beaucoup d'affinités entre la nature de Chopin et celle du compositeur sicilien «blond comme les blés, dit Léon Escudier, doux comme les anges, jeune comme l'aurore, mélancolique comme le couchant.» Tous deux partagaient le même idéal, souffraient de la même langueur et la même fatalité devait peser sur leurs destinées. Bellini mourait en Septembre 1835 et quatorze ans plus tard Chopin

viendra reposer auprès de son ami. La profonde sympathie qui les avait rapprochés devait aussi rapprocher leurs œuvres. On sait parfaitement que l'influence de Bellini sur Chopin fut considérable.

Mais l'évènement capital de sa vie parisienne fut sa liaison amoureuse avec George Sand, célèbre écrivain romantique, liaison qui fit en même temps son bonheur et sa détresse. Il serait trop long de raconter en détail l'histoire de cette vie commune de dix longues années, une sorte de vie de famille, d'intérieur bourgeois avec deux êtres associés tout à fait opposés de goûts et de tempérament, lui devant sauvegarder cette situation b'zarre par une correction et une réserve parfaites, elle devant mêler à une affection véritable, prouvée par des soins assidus, des fantaisies et des libertés déconcertantes. Mais l'association des deux âmes véritablement artistes sera pour Chopin la source d'une inspiration sans cesse renouvelée et sans cesse grandissante. Ce sera une ère de tristesse et de joie fécondes qui permettra à Chopin de composer les «Préludes», lesquels suffiront seuls à le faire considérer comme l'un des plus grands génies de l'art musical. Cependant le mal qui va le tourmenter jusqu'à la fin de ses jours empire de plus en plus et la rupture avec M^me^ Sand en 1847 acheva de le terrasser. Il entreprit un voyage en Angleterre malgré la défense formelle des médecins afin d'y accentuer par dépit le mal qui le rongeait et sans doute pour s'épargner la vue de l'infidèle amie. Une année de séjour en Ecosse et à Londres lui est rendue agréable par l'accueil chaleureux du public et par les soins affectueux de ses élèves et admiratrices dont la très fervente Miss Stirling.

Revenu en France en Janvier 1849, Chopin se retrouva avec une immense joie dans Paris. Cependant au numéro 9, du Square d'Orléans, se rassemblaient la famille de Chopin venue de Pologne et ses amis intimes au chevet du malade dont l'état ne laissait plus aucun espoir. Le 17 Octobre 1849 à 4 heures du matin expirait à Paris celui dont nous commémorons aujourd'hui à Téhéran le centenaire de la mort. Les funérailles de Chopin eurent lieu le 30 Octobre de la même année en l'église de la Madeleine où l'on exécuta le «Requiem» de Mozart, selon les vœux du défunt, devant une foule immense émue jusqu'aux larmes. La dépouille du célèbre compositeur repose au cimetière du Père-Lachaise à côté de celle de Bellini. Ainsi se fermait le livre d'existence de celui qui était venu au monde pour la gloire et pour la souffrance.

II. ŒUVRE DE CHOPIN. L'œuvre de Chopin est considérable. Elle est parfaitement liée à la vie précaire et tourmentée de son auteur. C'est précisement ce qui en fait le charme exceptionnel et l'originalité.

"Gracieuse, écrit Elie Poirée, gracieuse d'une grâce féminine, délicate et fragile comme la première fleur d'un printemps précoce, souriante dans sa tristesse et triste dans son sourire, la phrase mélodique de Chopin a une expression très particulière qui ne peut s'oublier. Les classiques ont ignoré cette sensation, les modernes l'ont recherchée avidement, ils l'ont dépassée même, mais en voulant aller plus loin, ils n'ont plus retrouvé ce qui en faisait la délicatesse profonde et exquise, presque insaisissable.

"La phrase mélodique de Chopin venait à son heure. Elle resplendit comme une lueur merveilleuse, dans un beau

ciel couchant, rayon de rêve, fugitif, qui sera sans lendemain."

Cette œuvre composée presque exclusivement pour le piano comprend des Nocturnes, des Impromptus, des Ballades, un Boléro, une Barcarolle, une Berceuse, une Tarentelle, des Polonaises, des Valses, des Rondos, des Sonates, des Scherzos, des Mazurkas et des Concertos.

Les Préludes et les Etudes sont cités comme les œuvres maîtresses de Chopin, œuvres où l'artiste apparaît sous le jour translucide de sa prodigieuse spontanéïté et de sa puissance créatrice.

A ce sujet nous nous permettons de citer quelques extraits du chapitre qui sert de conclusion au précieux ouvrage de Poirée:

»Jusqu'ici l'étude des œuvres de Chopin a montré le parallélisme rigoureux entre sa musique et les vicissitudes de sa vie, ses tendances et ses préoccupations; elle a fait connaître l'homme, le patriote et le virtuose. Les trois influences qui dominèrent le compositeur sont nettement représentées: la vie mondaine, continuée jusqu'au bout malgré les souffrances et la maladie, qui inspira les nocturnes, les valses et la musique de salon; la patrie, dont il traduisit les plaintes et les héroïsmes dans les polonaises et les mazurkas; enfin, les débuts de sa carrière de pianiste à qui l'on doit des compositions d'ordre secondaire. Les œuvres qu'il nous reste à examiner font connaître l'artiste, l'artiste seul, dégagé des ambiances, sans y échapper complètement; et par là je n'entends pas une entité métaphysique, quelque chose d'immatériel ou de spéculatif, mais un état d'âme

suffisamment affranchi des contingences immédiates et trop personnelles, parvenu à ce haut degré de perfection où l'art n'apparaît plus dans l'œuvre, où la forme extérieure et le procédé matériel ne se distinguent plus dans l'intégrale beauté: *qui materiam vicit, animo victus.*

Il y a beaucoup d'art dans les nocturnes, mais dans les Préludes infiniment plus beaux il n'y en a presque plus. Il y a beaucoup de recherche dans les concertos. Il n'y en a aucune dans les immortelles études. Quel peut être le rôle du critique devant ces œuvres magistrales qui forçaient même l'admiration de Berlioz et semblaient défier la critique.

Publiées en deux cahiers de douze numéros - les trois dernières, beaucoup moins remarquables, séparément dans la *Méthode des Méthodes* de Moscheles, - les Etudes sont l'aboutissment suprême des tendances harmoniques de Chopin, l'expression la plus parfaite des effets d'harmonie qu'il chercha au piano par le moyen d'une virtuosité transcendante.

Les vingt-quatre Préludes sont comme les pages d'un livre de pensées musicales, courtes parfois à la façon des maximes, énoncées dans le premier jet de l'inspiration avant tout enjolivement, toute sertissure. Ebauches dépassant de beaucoup les morceaux les plus travaillés du maître, ils sont d'une simplicté imposante, reposante aussi. Dans l'un de ces Préludes, un effet prodigieux est obtenu par la seule répétition obstinée d'une note (la b, sol #) sur laquelle se succèdent deux thèmes très différents, l'un à l'aigu, d'une

douceur exquise, l'autre, à la basse, mystérieux et sombre, presque beethovénien. Mais il faudrait citer toutes les pages de cet album où, sur les sujets les plus divers, élégies, courtes épopées ou même scènes de danse, les miniatures et les aquarelles alternent avec des dessins largement exécutés.

Avec leurs gestes impétueux, désordonnés, avec leurs accalmies passagères, les Scherzos ne justifient pas leur titre et n'éveillent que bien rarement l'idée d'une danse même idéalisée. Mais, en réalité, la forme seule paraît se singulariser. Ici, en effet, sous des aspects variés, dans un style très éloigné de la musique de salon et qui est vraiment du grand art, la musique de Chopin représente presque toujours les même états d'âme, les mêmes luttes, les mêmes angoisses et les mêmes caprices, la même névrose; de tous ces drames, le plus poignant sera celui que traduit la sonate en *si bémol mineur,* par lequel nous terminerons ce rapide examen.

La Sonate en *si bémol mineur* date, très vraisemblablement, de la crise terrible où la maladie fit son apparition foudroyante en 1838, et qui étreignit l'artiste durant de longs mois, avant, pendant et après le voyage aux Baléares. Ce n'est pas le poème de la Souffrance, c'est celui de la Mort dont il sentit, à cette époque, courir le frisson sur ses chairs meurtries. Et à cette Mort dont l'idée devenait de plus en plus obsédante. Chopin consacra quatre chants, les quatre mouvements de la sonate.

Les contemporains de Chopin, excepté sans doute en Allemagne, ignorèrent presque complètement cette belle

composition, ils ne connurent pas beaucoup mieux les Etudes, les Préludes et les Scherzos. Ces œuvres maîtresses n'ont été vraiment mises en lumière que de nos jours, faisant apparaître tout le génie de l'artiste, révélant au grand public un maître insoupçonné, et Chopin est considéré aujourd'hui, à juste titre, comme le véritable fondateur de la musique de piano. Sans lui il manquerait non seulement à l'histoire générale de l'art musical un chapitre important, mais l'histoire du piano n'existerait pas, et, à supposer l'œuvre entière de Chopin anéantie, on peut affirmer, même Schumann subsistant, qu'il serait presque impossible de comprendre comment la musique de piano a passé sans transition des formes classiques anciennes aux formes actuelles».

Dr. Issa Sépahbodi,
Professeur à l'Université.

Téhéran, *le 16 Février 1950*





کلیسای «سنت کروا» در ورشو که قلب شوپن در آن محفوظ است

Eglise Ste-Croix à Varsovie où est conservé le cœur de Chopin

Zbiory Stowarzyszenia P.C.
INSTYTUT FRYDERYKA CHOPINA W WARSZAWIE BIBLIOTEKA

شوپن در حالیکه از سرچشمه موسیقی ملی لهستان مایه میگیرد بهترین خصوصیات وتأثرات موسیقی ایتالیائی وآلمانی را نیز در بر دارد و استادی منحصر بفرد وی بر پایه این رنگها وخصوصیات متنوع استوار گشته است . در اهمیت مقام شوپن در تاریخ موسیقی همین نکته بس که در آثار بسیاری از موسیقی دانان بزرگ ومشهور گذشته وحتی جدید آثاری از خصوصیات موسیقی وی دیده میشود . «السنر» در باره او میگفت « . . . بگذارید هرچه میخواهد بکند ، اگر از راهی که گذشتگان پیموده‌اند قدم فراتر نهاد باکی نیست زیرا او در طریقی دیگر پیش میرود وتاریخ آثار او را خارق العاده خواهد شناخت . . . »

«پادروسکی» (Paderewski) آهنگساز و پیانوزن بزرگ لهستانی که بریاست جمهوری لهستان نیز رسید میگوید : « . . . او بلطافت اشك عاشقان بود وناکامی وحرمان ومهر وطن اثرات دردناکی در او بجا نهاده بودند . . . » ولی ، باوجود این وی میخواست تا جائیکه میتواند از زندگی تمتع برگیرد . مرد بسیار بذله‌گو وخوش مشربی بود . پول را نزد وی ارزشی نبود وچون ریگ بدورش میریخت . زندگی بسیار مجلل واشرافی داشت و بیشتر درآمد خود را که از راه چاپ آثارش تأمین میشد صرف لباس وآرایش «مدرن» وخوراك مجلل خود میکرد . شوپن ، چون بسیاری از هنرمندان بزرگ دیگر پایبند خرافات واوهام وبقول «ژرژ سان» : « . . . همیشه غوطه ور در دریائی از خرافات وداستانهای عجیب » بود . هرگز با سیزده نفر بر سر یك میز غذا نمیخورد روزهای دوشنبه وجمعه را که چون عوام لهستان نحس وبدیمن میدانست بکاری دست نمیزد وتصمیمی نمیگرفت .

نکته ای که در مورد آثار «شوپن» گفتنی است اینکه آثار او باوجود انواع مختلف خود ، از لحاظ مضمون وبطور کلی آنچه که در آنها بیان کرده است اختلاف خیلی کلی ندارند و در همه آنها از احساسات و عوالم نهانی شخصی خود سخن میگوید . شوپن گفته است «هنر تلخی های زندگیرا میافزاید ولی همین تلخی هاست که زندگی را دو کام ما شیرین میسازد» در حقیقت این تعریفی است که او از هنر

و وظیفه‌ای که بدان تعلق میگیرد کرده است وتعریف شوپن در اینمورد جز این نیز نمیتوانست بود .

شوپن در تاریخ موسیقی دوره وباب تازه‌ای نگشوده است ولی آثار او گنجینه بزرگی از توصیف‌ها وفورمها وزیبائی‌ها بدست داده‌اند که در آثار اغلب آهنگسازان بعد از او بصورتهای مختلف تأثیر داشته است وتفصیل این مطلب در این مختصر نمیگنجد . گذشته از این ، شوپن را باید از مبتکرین سبك ملی دانست زیرا با اینکه موسیقی او از لحاظ سبك وخصوصیات دیگر بآهنگسازان رمانتیك آلمان قابل مقایسه است با اینحال لبریز از طرز فکر وخصوصیات واحساسات لهستانی است وبدینترتیب میتوان گفت که او عمری بفرهنگ و هنر ملی میهن خود خدمت کرده است .

گفتیم که شوپن از پدری فرانسوی ومادری لهستانی بوجود آمد وموسیقی‌ای که بوجود آورد او را جزو «رمانتیکهای آلمان» بشمار آورده است وبدینگونه امروزه سه ملیت مختلف سهمی از افتخار جاودانی او را بخود نسبت میدهند ولی قدر مسلم اینست که شهرت او دیگر حد ومرزی برای خود نمیشناسد و دنیای متمدنی در برابر عظمت نبوغ او سرتعظیم فرود میاورد و تا آدمی حس میکند ومظاهر جمال تار و پود وجودش را بلرزه درمیاورد گذشت زمان را بر آستان نام پرافتخار «فردریك فرانسوا شوپن» دسترسی نخواهد بود . . .



«شوپن» نوازنده بدیهه سرای (Improvisateur) زبردستی نیز بشمار میرفت و از همینروست که بسیاری از خصوصیات فنی بداهه نوازی (Improvisation) در چهار «امپرومتو»ی (Impromptu) او و از خلال ملدیهای پرمایه و عمیق و آرمنی متناسب آن ها نمایانست از آنمیان «امپرومتو» درفا دیر ماژر با آرمنی نامحدود (Indefinite Harmony) خود از لحاظ هارمنی مدرن بنظر بسیاری از مفسرین وموسیقی شناسان شایان توجه وحائز کمال اهمیت است .

سه «روندو» - که یکی از آنها بهمراهی ارکستر است - با «تیپ» (Type) موسیقی کلاسیك خود ، «بولرو» (Bolero) با رنگ موسیقی اسپانیائی ، «تارانتل» (Tarantelle) پراحساسات و«مدرن» ، «بارکارول» (Barcarolle) با زیبائی دل انگیز ، سه «اکوسز» (Ecossaise) و«برسوز» (Berceuse) استادانه ، «فانتزی» پرشور وهیجان در فامینور و«واریاسیون»ها ، «آلگروی کنسرت» (Allegro de concert) ، (که شاید آلگروی کنسرتوی سومی بوده است) وهفده آواز با اشعار شعرای لهستانی (که از بسیاری جهات بی شباهت به «لید» (Lied) های شوبرت (Schubert) نیست) قسمتی از آثار وی را تشکیل میدهند .

بطوریکه قبلا هم اشاره شد ، شوپن در نخستین سالهای جوانی قطعاتی بشرکت «ویولونسل» ساخته است . نخستین آنها پولونزی است برای پیانو و ویولونسل که در ۱۹ سالگی برای شاهزاده‌ای لهستانی از دوستان خود که ویولونسل مینواخته است در مدتیکه مهمان او بوده نوشته است . اطلاعات تئوری شوپن در خصوص ویولونسل بسیار محدود بود و از همینرو در قسمت ویولونسل پولونز مذکور از هرگونه اشکال تکنیکی این ساز ومنجمله دو صدائی ها و درجات بالای سیم لا احتراز جسته وفقط نقش اجرا کننده ملدی را برعهده ویلونسل سپرده است . برخلاف ویولونسل بخش پیانوی این قطعه بسیار غنی واستادانه است . در بیست سالگی نیز یك «تریو» برای ویولون ویلونسل وپیانو ساخته است که ظاهراً «فورم» ونوع آن میدان را برای هنرنمائی در آن بر موسیقی دان جوان تنگ ساخته است و آنرا از جرگه آثار

مهم این دوره وی خارج میسازد . سومین اثر شوپن از آثاری که ویولونسل در آن نقش عمده دارد « دوئو بزرگ برای کنسرت » (Grand Duo Concertant) روی تمی از «میربر» (Meyerbeer) میباشد که از آثار کم اهمیت اوست وچهارمین که از آخرین آثار اوست «سونات» برای پیانو ویولونسل است ، در این سونات ، برخلاف پولونز برای پیانو و ویولونسل از وسایل تکنیکی و ویرتئوزیته ویولونسل بخوبی استفاده شده است .

گذشته از کنسرتوها ، شوپن چهار قطعه دیگر برای پیانو بهمراهی ارکستر ساخته است که عبارتند از واریاسیون روی تم «دون ژوان» «موتسارت» ، «فانتزی بزرگ روی تمهای آوازهای لهستانی» « کراکوین بفورم روندو» و«پولونز در می بمل ماژر» . همه این آثار در دوره اقامت در ورشو بوجود آمده است . بطور کلی «ارکستراسیون»های شوپن حائز اهمیتی نمیباشد ونظریه «برلیوز» در باب ارکستراسیون کنسرتوهای او ، در مورد کلیه ارکستراسیونهای او ، صادق بنظر میرسد .

گذشته از آثاری که ذکرشان رفت ، «باگاتل» های (Bagatelle) پراکنده‌ای را که شوپن در کتابچه‌های یادگاری دوستان وآشنایانش نوشته است که برخی از آنها انتشار هم یافته است نیز باید در شمار آثارش نام برد . از ۷۵ دفتر (op.) آثار او ۶۵ دفتر در حیات خود و در حدود ۱۰ دفتر بقیه پس از مرگش منتشر شده است .

«سونوریته» (Sonorité) شوپن ضعیف بوده است و او که از این نقص خود اطلاع داشت وحریفی چون «لیست» نیز در برابر خود میدیده اغلب از نواختن درسالنهای بزرگ احتراز میجسته است . او بر روی پیانو «پلیل» (Pleyel) و با حساسیت وظرافتی فوق‌العاده مینواخت . جایزه «لوئی فیلیپ» پادشاه فرانسه را نیز که کلمات «ارمغان از جانب اعلیحضرت لوئی فیلیپ بآقای شوپن» بر آن جلب نظر میکرد ، در «رسیتال» (Recital) های خود بر روی پیانو مینهاد .

احساسات بسیار عمیقی که در آثار شوپن سخن میگوید موسیقی وی را بصورتی منحصر بفرد درآورده است . موسیقی

حیث بر دیگر آثاری وی برتری دارد .

«پرلود»های شوپن را مهمترین وجالبترین کارهای او میتوان دانست که در عین حال کوتاه ترین آثار او را تشکیل میدهند وهمین کوتاه و کوچك بودن آنها بنغمه پرداز ما فرصت داده است که احساسات وعوالم آنی وزودگذر خود را در آنها جلوه‌گر سازد وبهمین جهت است که هر کدام از آنها حالتی خاص دارند . در باره آنها گفته اند که ازآغاز تاریخ موسیقی تاکنون هیچ موسیقی‌دانی نتوانسته است چون شوپن در چند سطر کوتاه تا این حد احساسات عمیق وتأثرات شدید بگنجاند وحتی این تعریف را در مورد رشته های دیگر هنر نیز عمومیت داده اند .

در پرلودهای شوپن که اغلب در مجاورت ژرژ سان ساخته شده است با وجود کوچك و کوتاه بودن آنها یکدنیا ذوق واندیشه و احساسات نهانست .

هر کدام از پرلودهای شوپن با حالات متنوع خود داستانی ، از آنچه بر روح وی میگذشت در بر دارند . «ژرژ سان» در تاریخچه زندگی خود : (Histoire de ma vie) در اینباب مینویسد : « ... برخی از این پرلودها از اندیشه مرگ تدریجی سخن میگویند برخی نیز که در ساعات خوشی ، از خنده کودکان واز صداهای دور دست گیتار بدو الهام شده‌اند ، دل انگیز ومسرت بخش اند . برخی دیگر با حالت اندوهگین و درد ناك خود در حالی که گوشتان را نوازش میدهند بر قلبتان اثری از حزن واندوه بجای مینهند از آنمیان یکی در یك شب مخوف بارانی بدو الهام شد وبستی واغمای ترسناکی گرفتارش ساخت ... » .

تفصیل قضیه از اینقرار است که یکشب بارانی هنگامیکه ژرژ سان با فرزندان خود بمنزل برمیگردد شوپن را با رنگی پریده وموهای پریشان پشت پیانو مییابد که با نگاهی متوحش بدیشان منگرد وچنین مینماید که آنان را بجا نمیآورد ، پس از چند لحظه ، وحشت زده از جای جسته فریاد میکشد که تصور کردم شماها مرده اید وسپس ناگهان بیهوش نقش زمین میگردد ... پس از اینکه بهوشش میآورند میگوید که در غیبت آنها ناگهان صوری عجیب در نظرش مجسم میگردند و حالت اغما و سستی بدو

دست میدهد ودر آنحال بنظرش میرسد که خود در گذشته و جسدش را برساحل دریا افکنده اند واز آسمان نیز قطرات اشکی برقلبش فرومیریزد ... وچون «ژرژ سان» این حالت را وهمی خواند که از ترس تنهائی و صدای ریزش باران بوجود آمده است شوپن برآشفته گفت که در آنحال اصولا صدای بارانی بگوشش نخورده است ... .

پرلود پانزدهم درسی بمل مینور را ، شوپن ، در خلال این احوال ودرآنشب بارانی ساخته است ؛ در این پرلود که یکی از زیباترین پرلودهای شوپن است صدای ریزش مرتب قطرات باران که با ضربات ناقوس مرگ درهم میآمیزند بطرز روشنی بگوش میرسد .

«روبینشتین» معتقد است که اگر شوپن جز پرلودها چیزی نمیساخت نیز شهرت جاودانی مییافت ، گو اینکه وی آثاری که بدو شهرت جاوید بخشند فراوان دارد .

۲۷ «اتود» کنسرتی شوپن نیز از آثار مهم اوست . نبوغ سازندگی وی با درخشندگی تمام در «اتود»های وی جلوه‌گر است واغلب آنها متضمن مسئله ومشکل فنی‌ای از نظر «ویرتئوزیته» هستند .

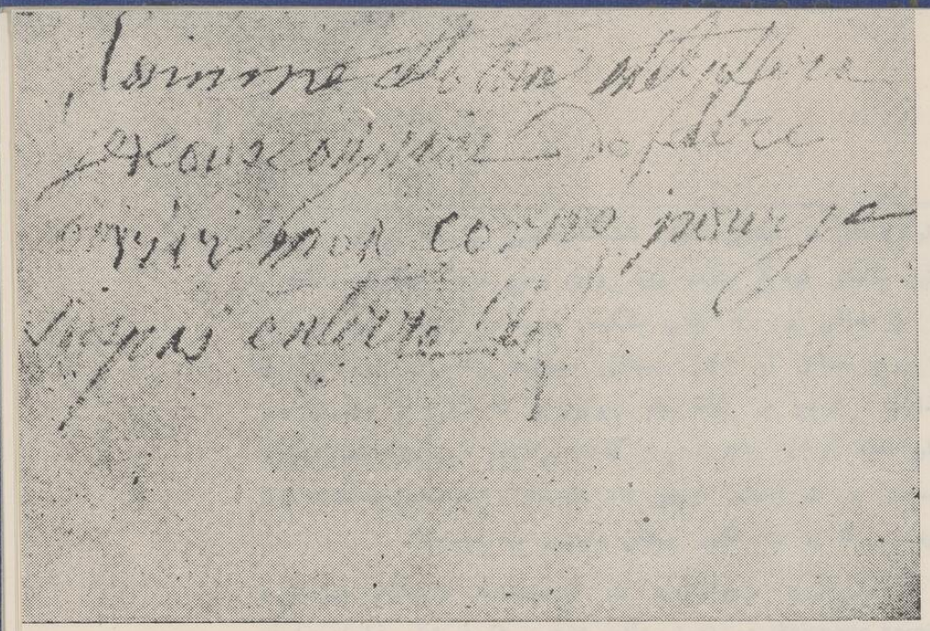
نخستین «اتود» به «لیست» هدیه شده است . بطوریکه ذکرش رفت ، لیست از دوستان صمیمی «شوپن» واز کسانی بود که برای نخستین بار ویرا بمحافل هنر دوست پاریس شناساندند . خود «شوپن» میگوید «من موسیقی خود را هنگامیکه «لیست» مینوازد دوست دارم» . در نخستین اتود او گذشته از «تکنیك» باندیشه های موسیقی نیز برمیخوریم . از میان اتودهای شوپن دو اتود : اتود (No. 3 op. 10) که یکی از مشهورترین ، زیبا ترین واحساساتی ترین نغمات موسیقی وتوصیف عالیترین عواطف عشقی است واتود (No. 44 op. 25) معروف به اتود انقلابی که ذکرش گذشت از زیباترین آثار او شمرده میشوند .

٤ «سکرزو»ی شوپن نیز با تازگیها وابتکاراتی که در بالاد های او هم خود نمائی میکند ، و با جنبه های هزل انگیز جالب خود از آثار مشهور اوست . «سکرزو»ها از لحاظ وسعت وتفصیل نیز در میان آثار او جالب توجه واز آنجمله سکرزوی دوم ازتقریباً ۸۰۰ میزان تشکیل یافته است .

«پولونز» های او بهترین معرف احساسات میهن پرستانه اوست . او از نخستین سالهای کودکی شاهد تیره روزی وطن خود وجنگهای متمادی و دور از عدالتی بود که اغلب بشکست نیروهای لهستانی منجر میگشت ودر روح حساس او تأثیر بسیاری میبخشید وخاطرات دردناکی بجا میگذاشت . شوپن در لفافه نام «پولونز» که یکی از رقصهای ملی لهستان است از این خاطرات واز گذشته پرافتخار میهن خود سخن میگوید وپرده‌هائی از قهرمانیهای تاریخی ملت لهستان را توصیف میکند . و از همینروست که او را مظهر لهستان دلیر وشهید مینامند .

معروفترین « پولونز » او معروف به « پولونز قهرمانی » (Polonaise heroïque) در لابمل ماژر است . شوپن این پولونز را در حالی غیر عادی ، در گیر ودار تصوراتی عجیب نوشته است . یکی از نویسندگان شرح احوال «شوپن» در این باب مینویسد که یکبار درحین نوشتن این پولونز ناگهان بنظر شوپن رسید که صف بلندی از قهرمانان تاریخی لهستان ملبس بلباسهای ملی بدرون اتاق میایند . از این منظره خیالی چنان وحشتی بدو دست داد که چون دیوانگان خود را از اتاق بیرون افکند . شوپن در این پولونز با روح مبارزی از عظمت وافتخارات گذشته میهن خود یاد میکند .

یکی دیگر از نویسندگان شرح احوال شوپن پولونزهای او را که مدت اجرایشان چند دقیقه بیش نیست بخوابی کوتاه تشبیه میکند که وقایع متعدد وطولانی در بر داشته باشند . «شوپن» از توده مردم لهستان بود واز همینرو از نخستین سالهای کودکی با ترانه‌های ملی وروستائی لهستان آشنائی داشت . بطوریکه گذشت «السنر» معلم پیانو وآرمنی او بود که توجه او را بدین ترانه‌ها معطوف داشت . بعد ها شوپن با «مازورکا»های خود که از ترانه های ملی لهستان مایه وسرچشمه میگیرد هنر ملی هم میهنان خود را جاودانی ساخت . «مازورکا» یکنوع رقص ملی لهستانی است . در مازورکاهای شوپن فقط ضرب ووزن معرف نوع آنهاست وبرخلاف حالت مازورکا در اغلب مازورکاهای او آثاری از حزن واندوه بگوش میرسد . عده مازورکاهای شوپن ٥٤ است واز این



اصل کاغذیست که شوپن لحظه‌ای چند پیش از مرگ نوشته است

Ne pouvant plus parler Chopin écrivit ces mots quelques instant avant sa mort

نکتورن (No. 2 op. 15) او «بهمه زنان عزیز ، خوشگل ، مهربان وخوب» هدیه شده است !

«بالاد» (Ballade) های شوپن نیز از زیباترین آثار اوست . بالادهای شوپن داستانهای دلکشی است که موسیقی دان بزرگ تحت تأثیر آثار ادبای رمانتیك لهستانی ساخته است . بالاد دوم درفاماژر داستان غم انگیز گلیست که در معرض وزش باد قرار میگیرد ، از باد خشمگین درخواست میکند که رحم کند و بر او نوزد وچون گریه و زاریش در دل سنگ وی مؤثر نمیفتد مقاومت میورزد و سرانجام دراین راه جان میسپارد . بالاد (op. 23) درسی مینور نیز چون بالاد درفاماژر (op. 38) از لحاظ تنوع وتعدد اصوات براستی شگفت انگیز است . بالاد سوم در لابمل ماژر سبك سمفنیك دارد وتصورات سازهای مختلف در شنونده ایجاد میکند . همه «موتیف» (Motif) های این بالاد ایتالیائی است ودر تحت تأثیر «نورما» (Norma) ی بلینی بوجود آمده و از همینرو این بالاد را بعنوان یك بالاد ایتالیائی بشمار میآورند . بالادهای چهارگانه «شوپن» با فانتزی قوی خود ، بتصدیق بسیاری از موسیقی‌دانان بزرگ ومنجمله «روبینشتین» در نوع خود بی نظیرند .

۱۵ «والس» (Valse) شوپن نیز قسمتی از معروفترین آثار ویرا تشکیل میدهد . قسمتی از آنها در زمان حیات او وبقیه بعد از مرگش منتشر شده است . محیطهای مختلف شهرهای «ورشو» و«پاریس» با خصوصیات خود در والسهای شوپن خود نمائی میکنند . والسهای اخیر وی عمیقتر وظریف‌ترند واز روحیه حساستر واحساسات لطیفتر از آنچه در والسهای نخستین وی برمیخوریم سخن میگویند واین نکته بیشك مولود محیط رمانتیك پاریس است .

والس (No. 2 op. 64) معروفترین والسهای شوپن است . دراین والس نیز روح شوپن ، غوطه ور در غباری از حزن و اندوه که میکوشد بر خاطرات غم افزایش پرده فراموشی کشد ، منعکس است . . . ولی گوئی در شادی وسرورش نیز چیزی چون حزن خود نمائی میکند . . .

شوپن گرچه اصلا فرانسوی بود ، لهسانی بشمار میرود و

میسازد اکمتر وجود دارد . در قطعات او از تمام جزئیات گرفته هرچه هست لاینفك وتغییر ناپذیرند ورویهمرفته بیش از آنچه از لحاظ آکروباسی قابل توجه باشند اهمیت وارزش هنری دارند .

گفتیم که شوپن یك نغمه پرداز کاملا «رمانتیك» بشمار میرود ولی نکته‌ای که نباید از نظر دور داشت اینکه در اینمورد مثل «شومان» انقلابی نیست ، بدینمعنی که نسبت بسنن (Tradition) های فنی وفادار است و بی آنکه از آثار گذشتگان چشم پوشد ابتکارات فنی وتازگیهائی در آثار خود راه میدهد . در اینجا اشاره بدین نکته بیمناسبت نیست که او برای آثار «باخ» اهمیت فوق العاده‌ای قائل بود واجرای آثار وی را همیشه بشاگردانش توصیه مینمود . خود نیز برای تسکین اعصاب وتمرین انگشتها آثار آهنگساز بزرگ آلمانی را تمرین مینمود .

دو صدائی های متوالی با فواصل گوناگون ، «Retard» ها بصورت توالی آکوردها با حرکات مخالف ، (Dissonante) های بدون تهیه و پاساژهای مخالف از جمله مشخصات موسیقی شوپن است که بنظایر آن در آثار موسیقی کلاسیك بطرزی که در موسیقی او بکار رفته است برنمیخوریم .

انواع مختلف آثار شوپن که نامهای گوناگون دارند اغلب از لحاظ فورم وسبك ومضمون ، نسبت بانواعیکه پیش از او ساخته اند کاملا بیسابقه وابتکاری است . مثلا «پرلود» (Prélude) های او را بهیچوجه نمیتوان از نظر فورم ومضمون با پرلودهای «باخ» که نخستین استاد پرلود است مقایسه نمود وهمچنین سبك ومضمون سکرزوهای (Scherzo) او با سکرزهای بتهوون که مبتکر این فورم است اختلاف کلی دارد . «پولونز» (Polonaise) ها و«مازورکا» (Mazurka) های شوپن هم با آنچه آهنگسازان قبل و بعد از او بهمین نام ساخته اند از نظر فورم کمتر شباهت دارد و او در لفافه نام ساده «پولونز» و«مازورکا» که هردو از رقصهای ملی لهستان است - با حفظ خصوصیات اصلی آنها - براستی شاهکارهای بی نظیری بوجود آورده است .

برخلاف آنچه شاید در وهله اول ممکن است بنظر برسد

«فورم» آثار شوپن بسیار استادانه ومطابق مقررات وقراردادهای معمول است . حتی برخی از آهنگهای او منجمله بعضی از نکتورن (Nocturne) های او در مباحث مربوط بکمپوزیسیون واستتیك (Esthétique) و فورم بعنوان نمونه‌های کامل فورم معروف به «ترنر» (Ternaire) نامبرده میشوند وبعضی از آثار او ومثلا سکرزوی سوم او بتنهائی فورم سنات (Sonate) کم وبیش کاملی را حاوی است .

شوپن از نخستین سالهای جوانی بنغمه پردازی پرداخت و در بیست ویکسالگی در عزیمت بپاریس قطعات متعددی از آثار خود بهمراه داشت ، با این وجود ، آثار او از لحاظ کمیت نسبت بآثار نغمه پردازان گذشته ، بسیار ناچیز است واز هفتاد وچهار دفتر (op.) تجاوز نمیکند وتقریباً همه آنها برای پیانو است . ازمیان سازهای دیگر «شوپن» فقط به «ویولونسل» علاقمند بود وقطعه‌ای چند که برای این ساز ساخته است موید مدعاست .

قریحه شوپن - چون بسیاری از آهنگسازان بزرگ دیگر - جز در شرایط ومقتضیات خاصی بکار نمیافتاد ، آثار خود را بسختی و تأمل مینوشت وبیشك این نکته در کمیت آثار وی بی تأثیر نبوده است ، چون قریحه خود را آماده کار مییافت ، در خود فرو میرفت و بندای حزن آلود روح خود گوش فرا میداد .

قسمتی از آثار وی نیز در شبهای آرام مهتابی بدو الهام گشته شوپن اینقسمت از آثار خود را «نماز شب» (نکتورن) نامیده است . شوپن بیست نکتورن نوشته و به زنان ودختران آشنای خود چون خانم پلیل و دوشیزه ستیرلینگ هدیه کرده است . ستیرلینگ اسکاتلندی ، بطوریکه گذشت ، از شاگردان شوپن بود وهم او بود که بعد ازمرگ شوپن کلیه اثاثیه دو اطاق او را خرید وبموزه شوپن در لندن برد .

معروفترین نکتورن شوپن نکتورن (No. op. 9) اوست . در این نکتورن گوئی در خاموشی شب ، پرتو سیمین ماه با امواج دریا بهم میآمیزند و در افق دور دست ناپدید میشوند . این نکتورن تقریباً برای همه سازها ترتیب داده شده است .

وطن در جعبه نقره ای همراه خود آورده بود بر روی تابوتش ریختند. بعدها بر قبر او مجسمه ای اثرشوهر «سولانژ» دختر «ژرژ سان» نهاده شد.

مرگ «شوپن» در «ژرژ سان» تأثیری عمیق بخشید، در بیست وهفت سالیکه وی بعد از شوپن زیست دست از شیوهٔ زندگی سابق خود شست، پا بمیدان سیاست نهاد و با نفوذیکه در مجامع سیاسی داشت بحمایت و دفاع از کارگران زحمتکش و زنان مظلوم پرداخت طبع آتشین سرکشش نیز آرامش یافت و دست بنوشتن افسانه‌های کودکانه زد. بعدها تاریخچه‌ای از زندگی پرحادثه خود را برشته تحریر کشید ودر خلال آن پرده ابهام از زندگی خصوصی ومعاشقات خود و شوپن بیکسو زد.

ماجرای غم انگیز زندگی «شوپن» بطرز روشنی در موسیقی او منعکس است وبراستی هرکدام از آثار وی فصلی وصفحه‌ای از این داستان پرسوز وگداز را دربر دارند.

اکنون که بتجزیه وتفسیر اجمالی سبك وآثار شوپن میپردازیم نکته‌ای که تذکرش پیش از همه ضرورت دارد اینکه او را نمیتوان نغمه پرداز متفکر وانقلابی وفیلسوفی چون بتهوون شمرد. آثار او پیش از همه مولود احساسات وروحیات نهانی وشخصی اوست. گفتیم که او از بزرگترین پیانوزنان دوره خود بود وتقریبا کلیه آثاری که بوجود آورده است برای پیانو است. او را بحق بزرگترین مبتکر سبك پیانو نامیده اند. در آثار پیانوی هیچکدام از آهنگسازان پیش از شوپن ومنجمله بتهوون که آثار زیادی برای ادبیات پیانو بدست داده اند از وسائل تکنیکی ساز پیانو استفاده‌ای را که شوپن توانسته است بکند نکرده اند وآثار پیانوی اینان بیش از آنکه بسبك پیانو باشد بسبك کواتر وارکستر است واز همینروست که چون برخی از آنها برای ارکستر، کواتر، و یا یك ساز تنها ترتیب وتنظیم (Arrangé) میبابند بصورتی کاملتر ودرخشان تر درمیایند وحال آنکه در مورد آثار شوپن قضیه کاملا برعکس است وچون آثار پیانوی او را برای ارکستر یا ساز دیگری ترتیب میدهند، گرچه گاهی بصورت قابل ملاحظه ای درمیاید ولی بهرحال اصالت ومختصات خود را از دست میدهد وبجرأت

میتوان گفت که تا کنون از لحاظ تکنیك پیانو آثاری کاملتر از آثار شوپن بوجود نیامده است وسبك پیانو او حتی در آثار «لیست» (Liszt) که بزرگترین پیانوزنان تاریخش میشمارند، بی تأثیر نبوده است.

بیشتر آثار شوپن ومخصوصاً آثار خوب او را آهنگهای کوتاه او تشکیل میدهند. چنین بنظر میرسد که وی برای پرورش و بسط آهنگها استعداد زیادی نداشته است واز همینرو هیچکدام از آثار مفصل او از کارهای مهم او شمرده نمیشوند وآثار او هرچه از لحاظ کمیت کوچکتر وکمترند از لحاظ کیفیت ارزش بیشتری دارند و یك پرلود کوچك او را که مدت اجرایش از یکدقیقه نمیگذرد مثلا بکنسرتوهای پیانو او که مفصلترین کارهای اوست از لحاظ ارزش هنری ترجیح میتوان داد.

در باره قطعات مفصل او با همه شهرتی که دارند تا کنون از جانب موسیقی دانان بزرگ گذشته و معاصر کمتر نظریه مثبتی اظهار شده است. از اینمیان «لیست» معتقد است که دو کنسرتوی پیانو شوپن بیش از آنچه زائیده وحی والهام باشند مولود تفکر وتجسس اند. «شومان» با ایکه بطور کلی آثار «شوپن» را میستود «سنات» (Sonate) معروف در سی بمل مینور او را «عجیب وبیربط» مینامد و«برلیوز» (Berlioz) مینویسد: «در کنسرتوهای شوپن تمام دقت وتوجه صرف قسمت پیانو شده است درحالیکه ارکستراسیون آنها «آکومپانیمان» (Accompagnement) خاموش وحتی زائدی بیش نیست. «ونسان دندی» (Vincent D'Indy) آهنگساز بزرگ فرانسوی ملدیهای سناتهای او را درخشان وپرمایه ولی بیربط وترتیب میشمارد. ولی با وجود همه نظریات منفی که در باره آثار مفصل شوپن اظهار شده است در اینگونه آثار او نیز و بخصوص در کنسرتو دوم درفامینور ملدیهای زیبا، آرمنی غنی ورویهمرفته، اریژینالیته و عمق وزیبائی فراوانی میتوان یافت.

گرچه نواختن قطعات شوپن اغلب مستلزم تکنیك و ورزیدگی قابل ملاحظه‌ای است با اینحال در آنها «ویرتئوزیته» (Virtuosité) خشك ومطلق که پیش از اینکه بشنونده فرصت تفکر وتعمق دهد گیج ومبهوتش

دوستان خیراندیش من همه آمدن «لوئیز» را بهترین درمان بیماری من میدانند من خود هم نمیدانم چرا - مثل هوسهای زن حامله - اینقدر مشتاق دیدار لوئیزم. زن همیشه باید مطیع شوهر خود باشد و از همینرو من از شوهر او درخواست میکنم که زنشرا بیاورد، تا لوئیز وبچه‌هایش مدتی با برادر و دائی پیر خود بسر برند، برای ما مسرتی بالاتر از این نخواهد بود، گرچه در این راه پول خرج میشود ولی بنظر من آنرا نمیتوان بمصرف بهتری رساند. اگر بخواست خدا خوب شوم، من خود او را برمیگردانم. منکه امیدوارم زیرا هرگز آرزوهای دور و درازی در سر نمیپرورانم... اگر درباره این چیزها بیشتر فکر کنم تب خواهم کرد، این تبی که دکترها را عصبانی میکند...

برادر دوستدار ورنجور شما...»

سرانجام در آخرین ماه تابستان «لوئیز» محبوب شوپن بپاریس رسید. در واپسین روزهای عمر خود، شوپن آخرین «نکتورن» خود (شماره ۲۰) را که شاهکار بیمانندیست برای او نوشت. دراین «نکتورن» نغمه پرداز بیمار وفرسوده زندگی گذشته خود را بدیده حسرت مینگرد، آنرا وهمی وخواب وخیالی بیش نمیداند که دارد سپری میشود و از بین میرود وگویا بدینترتیب میخواهد بخواهر محبوب خود تسلی بخشد...

چون پائیز در رسید، بتوصیه پزشك، او را بخانه‌ای در میدان «واندوم» (Vendôme) پاریس بازگرداندند، تا فصل سرما را آنجا بسر برد، ولی از نخستین روزهای فصل سرما پیدا بود که جسم فرسوده اشرا دیگر یارای مقاومت با بیماری وحشتناك نوابغ نیست وچراغ عمرش هفته‌ای چند بیش نخواهد پائید... در بستر مرگ قلب خود، قلبیرا که مدتها با التهاب فراوان بعشق لهستان تپیده بود به کلیسای «سنت کروا»ی ورشو (Saint Croix) هدیه کرد، تأسف میخورد از اینکه دور از «دلفین» معشوقه لهستانی خود جان میسپارد میگفت «... او بمن گفته بود که در آغوشش جان خواهم سپرد...» در یکی از آخرین روزهای عمر «لوئیز» ودوستان وشاگردان او دور او جمع شده بودند، دلفین نیر از «نیس» بیالینش آمده بود. «شوپن» چون معشوقه جوانی

خود را بر بالین خود دید گفت «... اگر خدا مرا ساعتی دیرتر بنزد خود میخواند، برای اینست که سعادت دیدار تو وشنیدن آوازت بمن دست دهد...» بخواهش او پیانو را کنار تخت خوابش کشیدند وآوازه خوان زیبا قطعه ای از «برگولزی» و «بلینی» را بملایمت بهمراهی وی برای او خواند...

در آخرین روز عمر او بسختی سخن میگفت در حدود ساعت چهار بامداد چون یکی از دوستانش او را برای آشامیدن آب کمك کرد زیر لب زمزمه کرد: «دوست عزیز»... سپس پزشك از او پرسید «هیچ دردی احساس میکنید؟» جواب داد «خیر»... واین آخرین سخن وی بود... ساعتی بعد چون اشعه ملایم سحرگاهی بر پنجره های اطاقش میتافت، از «فردریك فرانسوا شوپن» جزکالبدی سرد باقی نبود... در اینموقع از چهره‌اش که آنرا یك زیبائی جوانی فرا گرفته بود ماسك برداشته شد.

در مراسم تشییع جنازه او که با شکوه فوق‌العاده برگزار شد بنا بوصیت او «رکیم» (Requiem) «موتسارت» اجرا شد.

بخواهش او قلب او را بکلیسای «سنت کروا»ی ورشو بردند. بنا بقول «لوئیز» خواهر شوپن، وی گفته بود «من میدانم که حاکم لهستان اجازه حمل جسدم را بلهستان نخواهد داد، پس اقلا قلبمرا بوطنم بازگردانید.»

چند سال پیش که ارتشهای یغاگر آلمانی سرزمین لهستان را اشغال کردند لهستانیهای میهن پرست برای اینکه این قلبی را که با التهاب وعشقی سوزان بیاد میهنشان تپیده بود از دستبرد یغاگران آلمانی که از هیچ اثر ویادگار هنری نمیگذشتند مصون دارند آنرا بجای امنی انتقال دادند وپس از راندن آلمانیها از لهستان آنرا با تشریفات مفصلی بار دیگر بجای سابق خود باز گرداندند.

جسد «شوپن» را در گورستان «پر لاشز» (Père Lachaise) کنار قبر «بلینی» آهنگساز مشهور که از دوستان جوانی او بود بخاك سپردند ومشتی از خاك لهستان را که بیست سال پیش هنگام جدائی از

را در وی برمیانگیخت و در معرض برخورد با معشوقه هوسرانش مینهاد.

سرانجام، شوپن در اواخر پائیز، بعد از کنسرتی که ضمن شب نشینی بنفع مهاجرین لهستانی در لندن داد و آخرین کنسرت وی بود در حالیکه سلامتیش کاملا مختل شده و از هرجهت رنجور مینمود، بپاریس بخانه سابق خود در میدان «اورلئان» که زنان علاقمند بدو آنرا با گلهای بنفشه که مورد علاقه خاص او بود آراسته بودند، برگشت. از این زمان دوره نبرد دراز و خاموش و بیسر وصدی او با مرگ آغاز میگردد. روز بروز نحیفتر وعلیلتر میشد و با اینکه در میان دوستان صمیمی، در محیطی پرمحبت وخلوص بسر میبرد خود را تنها واندوهگین مییافت. بهار آینده - که آخرین بهار عمر اوست - از رنجوری او اندکی کاست بطوریکه گاهی پیانو مینواخت و حتی میکوشید آهنگی بسازد. ولی اندك خوشی حاصل از تخفیف بیماری دیری نپائید وفقر وتنگدستی که روز بروز شدت مییافت چنان عرصه را بر او تنگ ساخت که دست بفروش اشیاء گرانبهای خود زد. بیست وپنجهزار فرانکی نیز که در اینموقع «سیترلینگ» شاگرد صمیمی او از انگلستان برای او فرستاد بدست دربان خانه او افتاد، وی آنرا پیش خود نگهداشت واز ارائه آن خودداری نمود وبعد از اینکه آنرا از وی گرفتند، شوپن آنرا نپذیرفت. تابستان همانسال شوپن را به خانه‌ای در «شایو» (Chaillot) در حومه پاریس که هوای خوبی دارد انتقال دادند. قسمتی از اجاره این خانه را چند تن از دوستان او میپرداختند. در همین خانه بود که شوپن بخانواده‌اش نامه‌ای نوشت و از «لوئیز» خواهرش درخواست کرد که بنزد خود بیاید. این نامه - چون بسیاری از نامه‌های شوپن - امروزه در دست است و ما بترجمه قسمتهائی از آن میپردازیم:

«... من بیمار هستم وچه خوب می بود اگر میتوانستی بنزد من آئی زیرا حضور تو از هرپزشکی بحال من مفیدتر خواهد بود. اگر برای این منظور پول ندارید از کسی قرض کنید من چون سلامتی خود را باز یابم بآسانی پول بدست خواهم آورد و شما قرض خود را خواهید پرداخت، فعلا که پولی ندارم برای شما بفرستم...



« شوپن » در آخرین کنسرت پاریس
Chopin à son dernier concert

بود که ژرژ سان بدو نزدیك شد و دست بسوی او دراز کرد تا از رفتار گذشته خود پوزش بطلبد ، شوپن رنگ خود را باخت و پس از لحظه‌ای تردید ، بی آنکه سخنی گوید با قدمهای لرزان دور شد . در این هنگام او آخرین کنسرت خود در ورشو ومعشوقه لهستانی خود را بخاطر میآورد وحس میکرد که دیگر هیچگونه امید ودلخوشی وانتظاری در زندگی ندارد ، آنچه نیز میساخت بخاطر خویشتن بود .

در بهار همانسال که وضع مزاجی «شوپن» اندك بهبودی حاصل کرده بود آرزوی دیرینه را عملی ساخته بانگلستان رفت ، پیش بینی میکرد که آنجا آسایش روحی خود را باز یابد . در لندن بکمك «دوشیزه ستیرلینگ» (Jane Stirling) شاگرد صمیمی و فداکار خود کنسرتهائی و منجمله کنسرت بزرگی در حضور ملکه «ویکتوریا» ترتیب داد وموفقیتی بسابقه یافت . ملکه انگلستان او را محترم داشت و دعوت باقامت در انگلستان کرد . شوپن سفری نیز باسکاتلند رفت و در همین سفر در «ادیمبره» (Edimbourg) نزد یك پزشك لهستانی وصیت نامه‌ای نوشت . موفقیتهائی که وی در انگلستان بدست آورد بار دیگر بزندگی خوشبینش ساخت . همه چیز وحتی وضع سلامتی خود را از یاد برده در مجالس رقص و شب نشینی های لندن شرکت میکرد و اوقات خود را بخوشی بسر میبرد . او از بیماری خود ــ با وجود علائم بارز آن ــ با کسی سخنی نمیگفت واصولا نمیخواست اندیشه مسلول بودن را نیز بخود راه دهد . آب و هوای نامساعد لندن در مزاج وی تأثیر نامطلوبی داشت ، دوستانش توصیه میکردند هرچه زودتر بپاریس برگردد ولی وی با اینکه کاملا فرسوده مینمود ترجیح میداد در لندن بماند .

« . . . منکه دیگر هیچ آرزوئی ندارم نمیدانم چرا برای این چیزها غصه میخورم ، زندگی برای من چنان طاقت فرسا شده است ، که منکه بکسی بد نمیگویم خیال میکنم اگر بتوانم «لوکرزیا» را (مقصود «ژرژ سان» است) نفرین کنم ، سبکبار خواهم شد . . . » از این سطور که شوپن در اینموقع در لندن نوشته است میتوان حدس زد که او از پاریس بدانجهت احتراز میجست که خاطرات دردناك گذشته

بجزیره «ماژرك» (Majorque) وبعد به «پالما» (Palma) و «والدموزا» (Valdemosa) وسپس به «مارسی» (Marseille) و «ژن» (Gênes) رفت. بسیاری از «پرلود» های عالی او ، «بالاد» دوم «سکرزو» سوم ، «پولانز» های «لابمل ماژر» و «دو مینور» و رویهمرفته بهترین آثار او ، حاصل عشق او به «ژرژ سان» است که در اینموقع در کرانه دریای نیلگون و در زیر آسمان صاف ودرخشان و هوای لطیف «ماژرك» و «والدموزا» بوجود آمده است .

ولی «زندگی رمانتیك» ماژرك در وضع مزاجی نغمه پرداز بزرگ تأثیر ناگواری بخشید وپس از اینکه چندی بعد بپاریس برگشت ودر کاخ «ژرژ» اقامت گزید ، آثار بیماری جانکاه بیش از پیش او را رنجور میداشت . «سولانژ» (Solange) دختر ژرژ ساند و «موریس» (Maurice) پسر او نیز در کاخ وی با آنان میزیستند . موریس نیز چون شوپن ضعیف وبیمار بود ، «ژرژ» از هردو پرستاری میکرد و «شوپن» را «بیمار عزیزم» میخواند . «سولانژ» برخلاف برادر خود «شوپن» را بدیده علاقه واحترام مینگریست و او را دوست میداشت ، ولی موریس و «اوگوستین» (Augustine) دختر خوانده ژرژ از هیچگونه مخالفت و بد رفتاری و زخم‌زبان نسبت به «شوپن» فروگذار نمینمودند . مجالس پرشکوه وجلال پاریس ، معاشرت با ادبا و سیاستمداران روز ، و علاقه «ژرژ» بآزادی شخصی که بقول خود «برای او بلائی بود که او را میکشت» دست بهم داده و او را از دامان پرمهر ومحبت «شوپن» دور میساخت . دیری نپائید که بیماری دائمی شوپن که در موسیقی دان حساس یك حالت عصبی ایجاد کرده بود این «بیمار عزیز» را برای «ژرژ» «بیماری غیر قابل تحمل» ساخت . رفتار ناشایست پسر و دختر خوانده «ژرژ» نیز چنان عرصه را بر او تنگ ساخت که عاقبت در تابستان سالیکه سی وهفت سال از عمرش میگذشت محیط ملال انگیز کاخ «ژرژ سان» را ترك گفت و بدینترتیب یکی از عجیبترین وشورانگیزترین ماجراهای معروف عشقی که قهرمانان آن هیچگونه عادت وسلیقه ونظریه مشترکی نداشتند وعشق ، وعلاقه و احترام متقابل بهنر آنانرا بهم علاقمند

ساخت پس از ده سال بسر رسید .

در اینموقع یا اندکی بیشتر آخرین رمان «ژرژ سان» بنام «لوکرزیا فلوریانی» (Lucrezia Floriani) که قهرمان آن مرد علیل ورنجوری چون «شوپن» بود ، منتشر شد . «ژرژ» در این رمان با قلم توانای خود زندگی خصوصی «شوپن» را توصیف کرده است از ظرافت طبع و نیز از معاشقات خود با او وحتی سرفه های او داستانها نقل کرده و در ضمن جنبه های منفی اخلاقی او را بزرگ نموده و او را بلهوس و متلون المزاج نامیده و در او هیچ صفت و عادت ثابتی جز سرفه او را نیافته است .

گرچه «ژرژ سان» در تاریخچه شرح زندگی خود که بعدها برشته تحریر کشیده منکر شباهت شخصیت قهرمان این کتاب با «شوپن» شده است ولی بهرحال این داستان امروز برای علاقمندان جزئیات زندگی «شوپن» ، بصورت سند ذیقیمتی درآمده است که شخصیت و روحیات موسیقی دان بزرگ و زنی که با شخصیت عجیب خود چندان در وی نفوذ داشت که بنده ای سر بفرمانش ساخته بود از قلم این زن - وشاید بی آنکه خود دریابد - در آن منعکس شده است .

مدتی بعد ، چند روز قبل از سقوط «لوئی فیلیپ» از سلطنت فرانسه ، «شوپن» آخرین بار کنسرتی در پاریس ترتیب داد . از سالها پیش معمولا «شوپن» هرسال بیش از یك کنسرت نمیداد . این کنسرتها جزو مهمترین وقایع هنری فصل بشمار میرفت و برای پیانوزن بزرگ هربار درآمدی در حدود ششهزار فرانك که در آنموقع مبلغی هنگفت بود تأمین میکرد . برنامه آخرین کنسرت او در پاریس از سونات برای پیانو و ویولونسل که بشرکت خود او اجرا شد و «بارکارول» ، «برسوز» ، والس معروف به «سگ کوچك» (op. 64 No. 1) ، «نکتورن» و اتود از ساخته‌های خود و چند قطعه دیگر تشکیل میبافت ، برنامه از هرجهت بخوبی اجرا شد ولی طوفان خاطرات گذشته وکوشش ونیروئی که برای مخفی داشتن آن از نظر شنوندگان بخرج داد چنان شدید وبزرگ بود که هنگام خروج بیهوش نقش زمین شد . گویا در ضمن همین کنسرت

عشقی او از زمانی آغاز میشود که در همین اوان «لیست» پیانوزن وآهنگساز بزرگ و دوست صمیمی شوپن او را با «ژرژ سان» رمان نویس بزرگ ومعروف آشنا ساخت .

قبل از اینکه بداستان عشق اینان بپردازیم ، بیمناسبت نمیدانیم از شخصیت این زن که شوپن متلون المزاج وعاشق پیشه را ده سال تمام بخود مشغول داشت سخنی چند بگوئیم :

«ژرژ سان» یکی از کودکان نامشروع افسری بود . در اینباب خود او میگفت « من افتخار میکنم که زاده عشقم ! » . در جوانی شوهر خود و مرد ضعیف البنیه دیگری را که بعنوان «شوهر روحانی» در منزل نگهداری میکرد ترك گفت و با فرزندان خود که پدر یکی از آنان هیچکدام از شوهران «ژرژ» نبودند ، بپاریس رفت و بنوشتن رمانهای مهیج و در عین حال غم انگیز پرداخت و بزودی رمانهای او چنان معروف شد که دست بدست میگشت . «ژرژ ساند» اسم حقیقی او نبود واسم مستعاری بود که از اسم «ژول ساندو» معشوق ضعیف البنیه و مسلول و شاعر خود برای خود درست کرد . «ژرژ سان» چون مردان لباس میپوشید . شلوار وکت بلندی که تا بالای زانو میرسید بتن میکرد ، کلاه سیلندر بلندی بسر مینهاد وچکمه بپا میکرد و مهمیزی پولادی نیز بدست میگرفت چون مردان سیگار میکشید و در میخانه ها می مینوشید .

«ژرژ سان» نویسنده زبردستی بود . او در رمانهای خود دعوت بعشق آزاد میکند ، زندگی قهرمانان داستانهای خود را که اغلب زنان «ظاهرا» پاکدامن و وظیفه شناسی هستند چنان طبیعی مجسم میسازد که خواننده خود را در میان آنان مییابد وداستانهای او از این حیث با آثار «هوگو» پهلو میزند وحتی منقدینی او را از این لحاظ برتر از «هوگو» میشمرند . . .

«ژرژ» زنی فوق‌العاده هوسران وعاشق‌پیشه بود . «بالزاك» او را زن سخی و پاك نهادی میداند که روحیه مردانه او برطبع زنانه‌اش میچربید وبرسوم وقیود اجتماعی کمتر وقعی مینهاد و با آنکه شخصیت

مردان را داشت در اعماق قلب خود زنی کاملا فرانسوی بود ! . . .

«آلفره دو موسه» شاعر رنجور وحساس نیز یکی از معشوق های «ژرژ» بوده است واصولا «ژرژ سان» از مردان نحیف وزرد چهره خوشش میآمد ودلبستگی این زن بلهوس بشوپن رنجور نیز از همینرو بوده است .

شوپن «ژرژ سان» را از سالها پیش میشناخت وبارها درمجالس مختلف باو برخورده بود ولی نسبت بدو هیچگونه علاقه‌ای درخود حس نمیکرد و آرایش وحرکات مردانه او ، در وی یکنوع کراهت ونفرت بوجود میآورد ، وحتی در برخوردی که «لیست» او را با «ژرژ» آشنا ساخت زن نویسنده در وی تأثیر مطلوبی نکرد . در نامه‌ای ، بعد از آشنائی با وی ، «شوپن» بدوستان خود اینطور مینویسد « . . . من با خانم «دو دوان» خانم نویسنده بزرگ ومشهور ، معروف به «ژرژ سان» آشنا شدم ، از قیافه او خوشم نیامد . . . در آن یك چیز زننده‌ای هست . . . » «ژرژ» شش سال از شوپن که در آنموقع بیست وهشت سال داشت بزرگتر بود ، زیبا نبود ولی قیافه‌ای جذاب وچشمانی زیبا داشت . او از زنانی بود که میدانند چگونه باید مورد علاقه قرار گرفت . خود میگفت : در وجود من هیچ چیز شدید تر از احتیاج دوست داشتن نیست . . . » ودر پاسخ «لیست» که میگفت «با عشق فقط خدا را میتوان دوست داشت!» میگفت «اگر زنی مردیرا دوست بدارد ، غیر ممکن است با آن عشق خدا را بپرستد ! » و باز خود او مینویسد : «زندگی چقدر شیرین و دل‌انگیز است ، با همه رنج وسختی‌ها وفکر قرضها ، زندگی سکرآور است . اینکه بتوان عاشق وهم معشوق بود ، این خوشبختی وبهشت جاودانی است . . . » .

شوپن در برابر نگاههای زیبای «ژرژ» مخصوصاً بعد از دریافت کارتی از جانب وی که بر آن نوشته بود : « شما را میپرستند » (On vous adore) دیر زمانی بی اعتنا نماند ، وبزودی این زنی که «در قیافه‌اش یك چیز زننده‌ای بود» با اراده ای مردانه وتدبیری زنانه چنان نغمه پرداز جوان را شیفته خود ساخت که از پاریس زیبا چشم پوشیده کار تدریس را رها کرد وهمراه وی بقصد گذراندن زمستان

عده‌ای از هفده آوازیکه بعد از مرگش منتشر شد با خود داشت .

واریاسیون روی تم «دون ژوان» «موتسارت» (op. 2) که قبلا منتشر شده بود در پاریس موفقیت بسیاری یافت ومورد توجه «شومان» نیز قرار گرفت و شومان در باب آن مقاله‌ای نوشت که با این جمله معروف آغاز میبافت : «آقایان کلاه از سر بردارید یك نابغه موسیقی در برابر شماست »

دو ماه پس از ورود بپاریس شوپن نخستین کنسرت خود را ترتیب داد . گرچه این نخستین کنسرت وی موفقیت شایانی نیافت ، «فرانسوا فتیس» (François Fétis) منقد و موسیقی‌شناس (Musicograph) بزرگ بلژیکی در مقاله‌ای که در باره این کنسرت در مجله «روو موزیکال» (Revue musical) نوشت در باره هنر شوپن بدینگونه اظهار عقیده کرد : «من در آثار آقای شوپن علائمی از سبك جدیدی که تأثیر زیادی در موسیقی پیانو خواهد کرد میبابم . . . » امروزه تاریخ موسیقی شهادت میدهد که فیتس در عقیده خود بهیچوجه راه خطا نپیموده است .

کنسرتهای بعدی شوپن برخلاف نخستین کنسرت وی موفقیتهای فوق‌العاده یافت ونامش را ورد زبانها ساخت وظاهراً همین موفقیتها شوپن را چندان بمحیط رمانتیك پاریس علاقمند نمود که حتی از سفری که در نظر داشت بامریکا برود چشم پوشید و در پاریس رحل اقامت افکند .

شوپن ، تا روزی که کنستانسیا ، با وجود انگشتری که بدو داده بود با اشراف زاده ثروتمندی ازدواج کرد ، وحتی مدتها بعد از آن بعشق معشوقه پیمان شکن وفادار ماند و تا روزی که با «مادام دلفین پوتوکا» (Mme. Dlephine Potocka) آوازه خوان زیبا ومشهور لهستانی آشنا شد ، از زن وعشق احتراز میجست .

«دلفین پوتوکا» نیز چون شوپن میخواست گذشته پردرد و یأس خود را در پس پرده فراموشی نهد و سوز واندوه ناکامی که روح ایندو هنرمند را در آغاز جوانی و در آستانه شهرت و افتخار فرا گرفته بود آنها را بهم نزدیك ساخت . شوپن کنسرتو درفامینور خود را که (Larghetto) «لارگتو»ی آن مولود احساسات پاك او نسبت

به کنستانسیا معشوقه پیمان گسل بود ، در اینموقع به دلفین زیبا ، بزنی که نور سعادتی برقلب تیره‌اش تابیده بود ، تقدیم کرد .

معلوم نیست رابطه محبت اینان تا کی دوام داشته و کی وبچه علت گسسته است ولی اینزن را بار دیگر در آخرین روزهای عمر شوپن بر بالین وی می یابیم .

در خلال این احوال بود که شوپن برادران «ودزینسکی» (Wodzinski) از شاگردان سابق پانسیون پدرش و«ماریا» (Maria) خواهرشان را که از دوستان «لوئیز» (Louise) خواهر خود بود و او را از کودکی میشناخت در درسد (Dresde) ملاقات کرد وتابستان سال بعد را نیز با آنان به «مارین باد» (Marienbad) رفت و در این هنگام ، شوپن که احساسات محبت آمیز وعمیق ماریا را نسبت بخود دریافته بود از ماریا که داشت در قلب او جای کنستانسیا و دلفین را میگرفت درخواست ازدواج کرد وچندی بعد با او نامزد شد . ماریا در شوپن تأثیر عجیبی داشت شوپن در معاشرت با او آرامش خاطری بدست آورده بود و خوشبخت مینمود ولی این خوشبختی دوامی نداشت وچند هفته بعد که شوپن خوش وخرم بپاریس برگشت «ماریا» باصرار خانواده خود که از آینده وضع مزاجی نامساعد داماد هنرمند خود نگران بودند با شاهزاده ثروتمندی ازدواج کرد . . . خبر عهد شکنی نامزد در شوپن تأثیر بسیار ناگواری بخشید و او را تا مدتی بدبین وگریزان از اجتماع ساخت وسلامتیش را نیز مختل نمود .

شوپن از ۱۶ سالگی در نتیجه همجواری با خواهرش که در جوانی براثر بیماری سل بدرود حیات گفت ، گرفتار عوارض سل گردید واز آغاز جوانی با این بیماری در نبرد شد . خبر بیوفائی ماریا درد سینه او را شدت داد و رنجورترش ساخت . شوپن نامه‌های «ماریا» وخانواده او را در پاکت بزرگی که بر روی آن نوشته بود (Moïa biéda) یعنی «تیره بختی من» نگاه میداشت . والس معروف به «والس وداع» (op. 69 No. 1) را نیز شوپن در اینموقع بیاد «ماریا ودزینسکا» ساخته است .

داستان عشق شوپن بهمین جا بسر نمیرسد ، وبزرگترین ماجرای

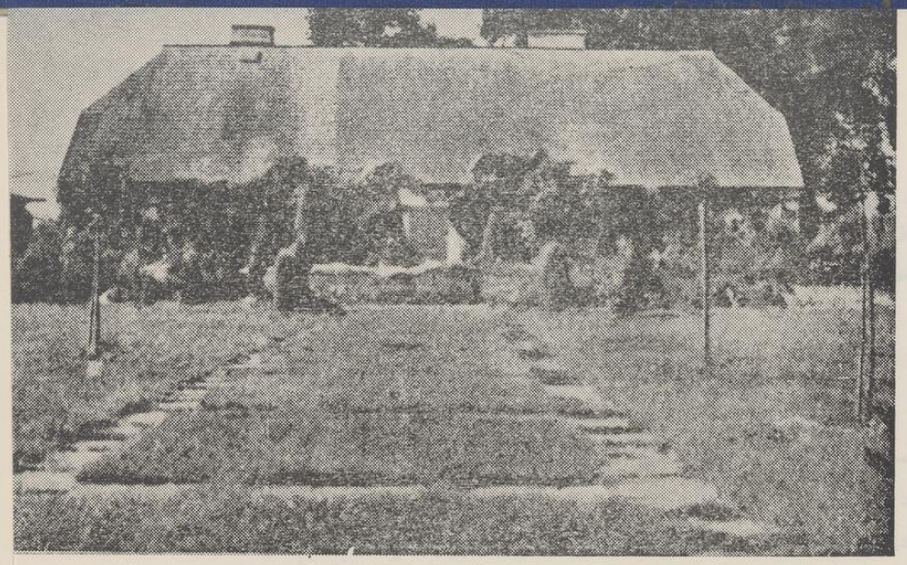
دلیر از گرسنگی در زحمت نیست ؟ شاید نمیتواند برای مادرم نان بگیرد . شاید خواهرانم نیز قربانی جنون آنی روسهای وحشی گردیده‌اند . . . »

اتود در دومینور معروف به «انقلابی» (Révolutionnaire) (op. 10 No. 12) شوپن در تحت تأثیر خبر انقلاب در اینموقع بوجود آمد .

این اتود با صفیر وحشت زای انقلاب که از دور بگوش میرسد و با صدای همهمه و ازدحامی که بتدریج بلندتر و رساتر میگردد درهم میآمیزد ، آغاز میگردد بنظر میرسد که توده‌های مضطرب و وحشت زده مردم در حرکتند ، صفیر انقلاب همچنان بگوش میرسد وانقلاب با همه جنایات و وحشت خود ، خود نمائی میکند . . .

بعلاوه شوپن در اینموقع ، در شتوتگارت ، یك پرلود و خاتمه مهیج آمیخته با یك فانتزی حزن آلود «سکرزو» (Scherzo) در سی مینور را نوشت .

شوپن موقعی وارد پاریس شد که کار نهضت رمانتیك داشت بالا میگرفت . نغمه پرداز جوان ما که در اینموقع بیست ویکسال ونیم از عمرش میگذشت وظاهری از هرجهت «آرتیستیك» (Artistique) داشت ، دیرگاهی در پیچ وخم کوچه‌های تنگ وباریك پاریس سرگردان نماند وبزودی بوسیله یکی از دوستان قدیمش بمجامع اشرافی راه یافت ، کنسرتهای مختلفی ترتیب داد ومعلم خصوصی بسیاری از خانواده‌های شاهزادگان شد . «روچیلد» سرمایه دار معروف از او حمایت کرد و با ادبا وموسیقی دانان بزرگی چون «لیست» ، «برلیوز» ، «هاینه» ، «بالزاك» ، «میربر» و «مندلسن» آشنا شد . اینان همه نبوغ او را دریافتند وچیزی نگذشت که شوپن شمع بزم مجالس اشرافی پاریس شد . او موقعیکه بپاریس رسید قسمت مهمی از آثار خود ومنجمله دو کنسرتو برای پیانو ، واریاسیون روی تم «دون ژوان» «موتسارت» ، «تریو» برای پیانو ، ویلون و ویلونسل (op. 8) ، سنات در دومینور (op. 4) مقداری «مازورکا» و «نکتورن» (Nocturne) فانتزی بزرگ روی آوازهای لهستانی (op. 13) با ارکستر ، (Krakowiak) رقص کراکوی ، «روندو» (Rondeau) بزرگ کنسرت برای پیانو و ارکستر (op. 14) ، چندین اتود (op. 10) وقسمت



زادگـاه «شوپن» در دهکـده «زلازووا ـ ولا»
Maison natale de Chopin à Zelazowa Wola

که «السنر» ساخته بود میخواندند او را بدرقه کردند و جعبه‌ای پر از خاك لهستان بدو دادند .

اشعار آهنگی که دوستانش در بدرقه وی میخواندند اینست :

« . . . هرجا که باشی ، در ساحل «دانوب» «تیبر» و یا «سن» با موسیقی خود ، با «مازورکا» ها (Mazurkas) و «کراکووین» های (Cracoviennes) خود ، ندای افتخار میهن خود را بخوان . . . ما برای خوشبختی تو نذرها خواهیم کرد و یاد تو پیوسته در قلوب ما خواهد بود . . . » . هنگام وداع «فردریك» گریست وگفت «مطمئنم که با میهن خود توديع ابدی میکنم . . . »

برای او که همه جا معروف بود ، راه ورشو بپاریس بکندی پیموده شد و تا از «برسلاو» «وین» «لینس» «سالزبورك» و«مونیخ» گذشت و به «شتوتگارت» رسید یکسال طول کشید . در «وین» چند ماهی توقف کرد و با موسیقی دانان بزرگی چون «چرنی» (Czerny) و«هومل» آشنا شد ، ولی معاشرت با اینان تأثیر محسوسی در موسیقی او نبخشید . در اینشهر و در مونیخ کنسرتهائی نیز ترتیب داد . هنوز شوپن چندی از ورشو دور نشده بود که آنجا شعله‌های انقلاب تازه‌ای بر ضد روسیه زبانه کشید . انقلابیون دلاور لهستانی در یکی دو نبرد شرکت کردند ولی توپخانه مخوف روسیه تزاری سنگرهای تدافعی آنان را درهم شکست و ورشو دوباره سقوط کرد . این خبر در «شتوتگارت» بشوپن رسید و تأثر و رنج و اضطرابی که از آن بدو دست داد ، بدینصورت در دفتر یادداشت‌های روزانه او منعکس گردیده است :

«حومه شهر ویران ودستخوش حریق گشته است ، « ژان ماتوزینسکی» (Jean Matuszynski) و«گیوم کولبرگ» (Guillaume Kolberg) بیشك در سنگرها جان سپرده‌اند ، «مارسل» (Marcel) واین «سوینسکی» (Suwinski) دلیر را زندانی این ستمگران می بینم . . . روسیه همه جا فرمانروائی میکند . . . خدایا ! آیا واقعاً وجود داری ؟ آری تو وجود داری ولی چرا دست انتقام از آستین بدر نمیاری ، آیا جنایات روسها کافی نیست ؟ و آیا تو خود نیز روسی ؟ پدر بیچاره من ! آیا این مرد

و او را دوست میداشت .

شوپن روزهای یکشنبه با او بکلیسای «سنت برنارد» میرفت وخاطره خوش این روزها را هرگز فراموش نمیکرد . زمانیکه « کنستانسیا» برای شرکت در کنسرتی بوین میرفت برسم یادگار انگشتری بانگشت او کرد که مدتها شوپن آنرا با خود داشت ، در نامه ای ، شوپن در اینموقع در روزهای عید «نوئل» بیکی از دوستانش چنین مینویسد : « . . . سال گذشته در چنین روزی با « کنستانسیا» در کلیسای «سنت برنارد» بودم . اکنون کاملا تنها وبیاد او انگشتر گرانبهای خود را میبوسم . . . »

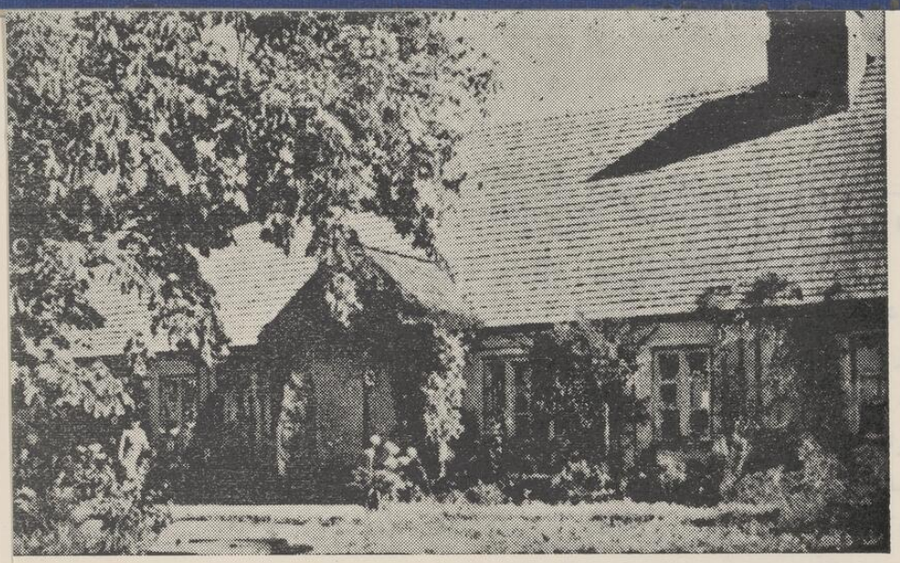
«لارگتو»ی «Larghetto» زیبای کنسرتو در فامینور شوپن از این عشق آتشین وعمیق سخن میگوید وسرچشمه الهام آثار این دوره او که مقداری آواز وقطعات پیانو است ، « کنستانسیا» بوده است .

شوپن در ۱۹ سالگی تحصیلات خود را در هنرستان عالی موسیقی بپایان رساند و«السنر» در شهادتنامه پایان تحصیلات او را بار دیگر «نابغه موسیقی» نامید .

در همین اوان بود که توفیق شنیدن پیانوی «Hummel» «هومل» یکی از بزرگترین پیانوزنان آنروز در ورشو بشوپن دست داد ونیز هنر «پاگانینی» مبهوتش ساخت وتصورات واندیشه‌های جدیدی روی تکنیك پیانو بدو الهام نمود که بعدها در «اتود»های «Etudes» جاودانی او جلوه کرد .

شوپن بیست ساله محیط ورشو را ، مخصوصاً بعد از مسافرتهای برلن و وین و کنسرتهای درخشان در وین وشهرهای دیگر ، بسیار تنگ مییافت وطبعاً توجه او بشهرهای بزرگ اروپا میکشید . «شوپن» از مدتها پیش آرزو داشت سفری به پاریس برود ، ولی پدرش مخالف رفتن او بود زیرا در آنموقع پاریس در گیر و دار انقلاب بود و در دیگر کشورهای اروپا نیز بیم انقلاب میرفت . ولی هیچ چیز نتوانست مانع عزیمت «شوپن» گردد . یك شب پائیز شوپن با آخرین کنسرت وداع خود مردم ورشو را متأثر ساخت . « کنستانسیا»ی او نیز با لباس سفید زیبائی در کنسرت حضور داشت .

صبح زود روز بعد دوستان «فردریك» در حالیکه آهنگی را



زادگاه «شوپن» در دهکده «زلازووا ـ ولا»
Maison natale de Chopin à Zelazowa Wola

ونبوغ خود کار میکرد .

«شوپن» بوسیله شاگردان پانسیون پدرش بمجالس اشرافی راه یافت ، معاشرت با شاگردان پانسیون پدر وشرکت در این گونه مجالس در اخلاق «شوپن» حساس وظریف تأثیر فراوانی بخشید و او را حساستر وزود رنجتر ساخت . «شوپن» طرف علاقه همه شاگردان پانسیون بود . معروفست که یکبار روزی که پدرش برای انجام کاری پانسیون را ترك گفته بود «شوپن» برای ساکت کردن شاگردان بازیگوش وپر سر وصدای پانسیون آنها را بسالن خواند تا برایشان قصه جالبی تعریف کند ، آنگاه چراغها را خاموش کرد وخود پشت پیانو نشست وفی‌البداهه قصه ای پرداخت و با زیر و بم صدا ها داستانی از مسافرینی که در جنگل مورد حمله راهزنان قرار گرفته اند نقل کرد وچون چراغها را روشن کرد با کمال تعجب تقریباً همه شاگردانرا در خواب دید ، در اینموقع پدرش نیز از راه رسید و واقعه را بچشم دید .

اخلاق ملایم ، حجب وحساسیت ومخصوصاً آهنگهای سحرانگیزی که از زیر پنجه های توانای او برمیخاست بزودی او را محبوب همه ساخت ، کمتر جشنی بی وجود او ترتیب می یافت ، آوازه شهرت او داشت از حدود «ورشو» میگذشت ، از شهرهای مختلف دعوتش میکردند وهمه جا مقدمش را با آغوش باز میپذیرفتند و«شوپن» جوان زمانی در در «کراکووی» «Cracovie» و «پراك» مدتی در «وین» و«درسد» وگاهی در «برلن» و «ورشو» بود .

در این موقع بود که زن زیبا ومتشخصی شیفته شوپن ۱۵ ساله شد و بزودی این شیفتگی بعشق پیوست و «شوپن» را برای نخستین بار بعوالم شورانگیز عشق رهبری کرد . ولی رابطه محبت اینان دیری نپائید وچندی بعد شوپن معشوقه زیبا را ترك کرده به برلن رفت و در برگشت از این سفر بود که پس از چندین ماجرای کوتاه عشقی به «Constantia» «کنستانسیا» آوازه خوان جوان ایرای ورشو دلباخت . در آنموقع شوپن نوزده سال داشت ولی چون اغلب نوابغ خیلی مستتر مینمود . «کنستانسیا» نیز در مقابل نبوغ «شوپن» سر تعظیم فرود میآورد

(Frycek) نیز میخواندند. فریسك کودکی خیالپرست واحساساتی بود واز نخستین روزهای عمر روح حساسش از خلال حالت افسرده وملالت بار او بارز بود، از شنیدن یك آهنگ غم انگیز بیدرنگ بگریه درمیآمد، اغلب او را در صحرا میدیدند که بپشت روی سبزه‌ها افتاده، چشمها را بآسمان دوخته و با مستی ولذت بزمزمه جویبار گوش میدهد، هر روز یکشنبه برخلاف کودکان همسال خود بکلیسا میرفت وبدقت به صدای ارگ گوش فرا میداد.

«نیکلا شوپن» (Nicolas) پدر فریسك از مهاجرین شهر محقر «نانسی» فرانسه بود که در جوانی به ورشو رفته و با سمت حسابدار مشغول کار شد. ولی چندی بعد که در لهستان شورشی برضد روسها آغاز گردید وارد خدمت نظام شد وبزودی بدرجه سروانی ارتقا یافت وبعد از اینکه «سووروف» سردار نامی روسی ارتش لهستان را درهم شکست و وارد ورشو شد، سروان شوپن بتدریس زبان فرانسه پرداخت. «ماری والوسکا»ی معروف که بعدها معشوقه «ناپلئون بزرگ» شد از شاگردان او بود. چندی بعد نیکلا شوپن بخدمت شاهزاده ای که در دهکده‌ای در نزدیکی ورشو املاکی داشت در آمد و با دختری لهستانی (Justine) «ژوستین» نام که ناظر خرج همان شاهزاده بود ازدواج کرد و از این ازدواج سه دختر ویك پسر پیدا کرد. در سالیکه «فردریك» بدنیا آمد «نیکلا شوپن» با خانواده خود بورشو بازگشت ومدرسه وپانسیونی دائر نمود که بزودی مرکز اشراف زادگان جوان شد.

نیکلا به فلوت و ویولون اندك آشنائی داشت، ژوستین نیز گرچه معلومات موسیقی اش از حدود اطلاعات مقدماتی چندان تجاوز نمیکرد بشاگردان پانسیون درس پیانو میداد. فردریك کوچك نیز هرگاه که فرصتی دست میداد در تنهائی ساعتها خود را با اسبابهای مختلف موسیقی که در خانه‌شان پیدا میشد مشغول میداشت، علاقه فراوان او بموسیقی از نظر پدر ومادر ودوستان خانوادگی دور نماند، همه عقیده داشتند که «... فریسك برای موسیقی خلق شده است...» وگویا مادر او که زنی مهربان، فعال و با ذوق بود و فردریك بعدها او را «بهترین

مادران» نامیده است و «ژرژ ساند» از او بعنوان تنها دلخوشی زندگی شوپن یاد میکند بدینموضوع ایمان داشته است. نخستین درسهای پیانو را فردریك از خواهرش که سه سال بزرگتر از خود بود فرا گرفت وچون سالی چند از عمرش گذشت و او را بمحضر درس «ژیونی» (Jywny) استاد پیانوی چك فرستادند، دیگر گمگشته خود را یافته بود، با چنان ذوق وعلاقه ای شروع بکار کرد وچنان استعداد وپشتکار بخرج داد که هنوز چند صباحی بیش، از شروع بکار نگذشته بود که شهرت زبردستی او در نواختن پیانو در محافل موسیقی پیچید. هفت ساله بود که نخستین آهنگ خود را ساخت، این آهنگ «پولونز» (polonaise) کوتاهی است که از بیست و دو میزان در قسمت اول وشانزده میزان در «تریو» (trio) تشکیل میشود، بسیاری از مختصات برجسته آثار جاودانی «شوپن» از خلال این قطعه ساده، سبك وکودکانه که در همانموقع بچاپ رسیده است نمودار است.

یکی از روزنامه های آنروز ورشو در مقاله ای که در باب این «پولونز» نوشته است «فردریك» را «نابغه حقیقی موسیقی» نامیده است.

شوپن ۸ ساله بود که نخستین بار در کنسرتی بنفع امور خیریه شرکت کرد ودر حضور جمعیت پیانو نواخت وموفقیتی که در این کنسرت بدست آورد نخستین گام در راه افتخارات جاودانی اوست: الکساندر اول خواهان شنیدن پیانوی او شد و«کاتالاتی» خواننده مشهور ایتالیائی یك ساعت طلا برایش فرستاد. «شوپن» در اینموقع در سلك شاگردان «ژزف السنر» (Elsner) رئیس هنرستان موسیقی «ورشو» و «پدر موسیقی لهستان» درآمده بود. «السنر» استعداد ونبوغ موسیقی او را خیلی زود دریافت. هم او بود که توجه نغمه پرداز جوان را بآهنگهای محلی لهستان جلب کرد. «السنر» نیز او را «نابغه بی نظیر موسیقی» مینامید.

نکته ای که در اینجا از اشاره بدان ناگزیریم اینکه، هیچکدام از معلمین «شوپن» جز تذکر آنچه وی از طبیعت آموخته بود نمیتوانستند چیز دیگری بگویند وشوپن از ۱۲ سالگی فقط براهنمائی استعداد

در برابر عظمت روح ومقام بلند علمی وهنری وی سر تعظیم فرود میآورد.

اکنون که کشورهای جهان بپاس خدمات و زحمات گرانبهای صدمین سال تولد شوپن جشن میگیرند در تعظیم و تکریم این هنرمند شهیر وزارت فرهنگ ایران نیز موقع را مغتنم شمرده بسائقه عشق و علاقه ای که به تبجیل بزرگان علم و ادب دارد جشن یکصدمین سال شوپن را برپا میدارد. در این جشن که تحت توجه و ریاست عالیهٔ والاحضرت شاهدخت شمس پهلوی برپا میشود عاشقان هنر پروانه وار جمع میشوند و درود بی آلایش خود را بروان آن مرد بزرگ نثار میکنند.

برای آنکه هنر دوستان از شرح حال و تاریخچهٔ زندگی وی آگاه و مطلع گردند بانتشار این رساله اقدام شد و بمحضر استادان و علاقمندان عالم ادب و هنر تقدیم میگردد.

وزیر فرهنگ ـ دکتر زنگنه

در دوره پر شور و هیجانی که نهضت «رمانتیك» باوج خود رسیده بود، در روز هائیکه داستانهای عجیب و غریب «بالزاك» را چون ورق زر میبردند و شیفتگان «هوگو» بر بالای برجهای کلیسای «نتردام» میرفتند تا زیبائیهای پاریس را در نور ماه ببینند، در خانه شماره ۹ میدان «اورلئان» پاریس مرد جوان باریك اندامی که لباسهای اطلس و ابریشم رنگارنگ بتن میکرد و چون نجبا و «اریستوکراتهای» آنروز دستکشهای سفید و چوبدستی نیز بدست میگرفت، میزیست، نگاههای مات اندوهگین او اغلب متوجه افقهای دور دست بود وآرامش حزن آلود چهره پریده رنگش از یك رنج وعذاب نهانی سخن میگفت، گفتی جسم نحیف ونزار او از تحمل هیجان روح آشفته وسرکشش عاجز است. تاریخ، اینمرد را بنام «فردریك فرانسوا شوپن» وبعنوان نغمه پردازی بزرگ وپیانو زنی زبردست میشناسد. مردم آنروز پاریس که در عوالم پرتب وتاب زندگی «رمانتیك» فرو رفته بودند، او را که محبوب زنان وشمع بزم مجالس اشرافی بود، مرد خوشبختی میدانستند ولی ما که امروز تاریخچه زندگی کوتاه او را ورق میزنیم، جز رنج وناکامی، جز حزن واندوه نمی بینیم....

در حدود یکصد وچهل سال پیش در یکی از دهکده های لهستان بنام «زلازووا–ولا» «Zelazowa Wola» که بفاصله دو ساعت راه از «ورشو» قرار دارد، در خانه دراز یك طبقه ای که بام سفالی داشت ودور آنرا چمن سبزی فرا گرفته بود، کودك بسیار ضعیف ولاغری چشم بجهان گشود، هیچکس امیدی بزنده ماندنش نداشت، همه عقیده داشتند که «همین امروز وفردا است که این بچه مردنی خواهد مرد...» ولی برخلاف عقیده آنان «این بچه مردنی» باین زودیها نمرد، پدر ومادرش او را «فردریك» «Frédéric» نامیدند ولی او را «فریسك»

مقدمه

مردان بزرگ و نوابغ علم و دانش که مشعلداران تمدن جهان و رهبران انسانیت میباشند تنها وابستگی و اختصاص بکشورهای خود ندارند بلکه بهمه جهانیان تعلق دارند چه روح و فکر ایشان چنان وسیع و رفیع است که حدود و ثغور کشور نمیتواند فکر آنان را محدود کند.

حافظ، گوته، سعدی، شکسپیر مایه فخر بشریت هستند و تا گردونهٔ جهان میگردد نام بلند آنان جاوید وپایدار خواهد بود.

یکی از این مردان نامی که در آسمان هنر مانند اختری فروزان میدرخشد و روح آدمی را از سرچشمهٔ فیاض ذوق و هنر موسیقی سیراب میکند فردریك فرانسوا شوپن مصنّف بزرگ موسیقی است. شوپن از میان مردم لهستان، یعنی مردان همان کشوری که در تحصیل استقلال و عظمت خود سرگذشت و ماجرائی شگفت انگیز دارند در نیمهٔ اول قرن نوزدهم برخاست و اکنون دنیای هنر وموسیقی

زادن هاکوپیان

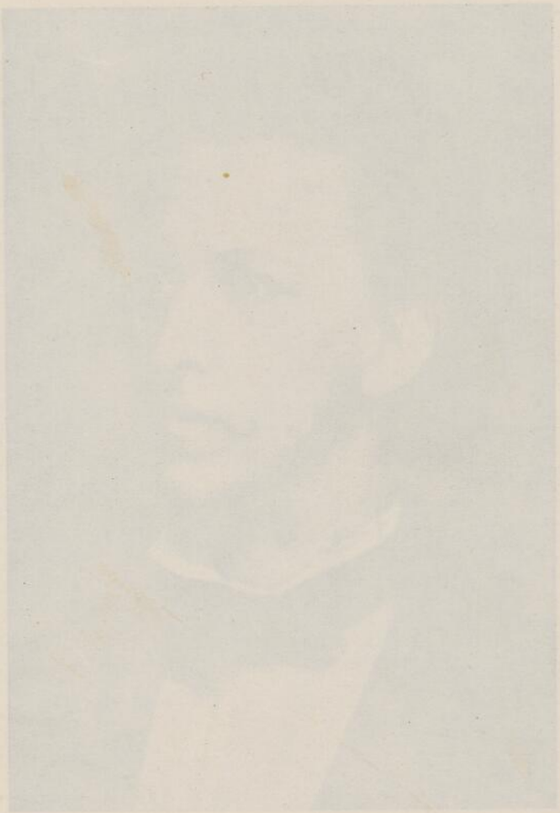
شوپن

احوال و آثار



« شوپن »
Chopin

Zbiory Stowarzyszenia I. F. C.



از انتشارات وزارت فرهنگ

تهران ۱۳۲۸

چاپخانه انستیتو ایران و فرانسه

INSTYTUT FRYDERYKA
BIBLIOTEKA
Stowarzyszenie E.F.C.



شوپن

۱۳۲۸-۱۲۲۸

Zbiory Stowarzyszenia I.F.C.

بمناسبت صدمین سال وفات هنرمند لهستانی

001502
Narodowy
Instytut
Fryderyka
Chopina
B/1

Ivan



CHOPI

1810 – 1849

—

A l'occasion du centenaire de la